

Exil parcours de femmes



Marima, orpheline est une jeune femme qui a une trentaine d'années. Elle est mère de six enfants, après son long trajet de la Guinée Conakry en Belgique, voici son parcours de femme.

Tout d'abord, Marima est originaire de Guinée Conakry et nous commençons à (vous) raconter son histoire à partir de 2000, quand elle avait 14 ans. Un mariage forcé a été organisé contre son gré avec un homme plus mature qu'elle, ils avaient à peu près 10 ans de différence. Au cours de ces années passées avec lui, ils ont eu 5 enfants, 2 garçons et 3 filles. Après plusieurs années de mariage, elle a appris qu'il avait une autre femme, cependant dans sa culture, les hommes sont polygames, cela n'était donc pas choquant pour elle. Son mari a donc décidé un jour de vivre tous sous le même toit.

Ensuite, et c'est à ce moment-là que la situation a commencé à se dégrader. Lorsque les enfants de l'autre femme commettaient une bêtise, elle accusait les enfants de Marima. Cela créait donc des conflits entre les enfants et le mari.

Celui-ci les battait ainsi que Marima puisqu'elle les défendait. Son aîné ne supportait plus cette situation et a confié à sa mère son envie de partir. Elle a essayé de le faire changer d'avis mais elle aussi avait ce désir de s'en aller.

Puis, après mûres réflexions, elle entreprit de partir en direction du Sénégal. Là-bas, elle trouve un travail dans les mines de diamants. Elle a pu en récolter quelques-uns et puis les a revendus pour se procurer un peu d'argent dans le but de rejoindre l'Europe.

Arrivée en Belgique en 2014, Marima a eu l'aide d'un centre de réfugiés. Au Centre, elle a rencontré une assistante sociale qui l'a aidée à obtenir les papiers en 3 semaines, ce qui n'est pas habituel. A partir de cet instant-là, elle a pu commencer à reconstruire sa vie dans son pays d'accueil. Avec l'aide de son assistante sociale, elle a aussi réussi à faire venir ses enfants sans trop de soucis et obtenir des papiers légaux pour eux. Ils sont maintenant tous à l'école et elle a intégré le centre de Gaffi où elle a appris à lire, écrire et parler français.

De plus, pour elle, l'intégration dans son nouveau pays, la Belgique, n'a pas été compliquée, en partie grâce à Gaffi, même si elle a dû s'adapter au climat froid de la Belgique et apprendre à cuisiner certains aliments et repas qui n'existaient pas en Guinée.

Elle désire cependant garder quelques anciennes habitudes ainsi que sa culture : en plaçant par exemple ses enfants dans une école arabe.

Encore aujourd'hui, elle ressasse sans cesse son passé mais avec force et courage, elle essaye d'avancer notamment en ayant des projets pour l'avenir comme trouver du travail. A cause de tous ces traumatismes, elle ne compte plus retourner en Guinée mais si elle était amenée à retourner en Afrique elle irait au Sénégal car c'est un pays où elle s'est bien sentie après avoir vécu tout un tas de choses.

Ainsi, maintenant que Marima a trouvé un bon rythme de vie, elle a même eu un 6^{ème} enfant et est actuellement enceinte.

De même, ce projet est, selon nous, très enrichissant. Lors de notre rencontre avec Marima nous avons pu apprendre des choses sur la vie et avoir un exemple concret d'une femme en exil. En ayant partagé son expérience avec nous, cela nous a permis de nous sentir bien mutuellement. Maintenant que nous connaissons une situation de femmes en exil, Marima est pour nous un modèle qui nous inspire et grâce à ses conseils bienveillants, nous comptons faire de même et devenir des battantes au quotidien.

Pour conclure, nous avons pris beaucoup de plaisir à écrire cet article et nous sommes fières de pouvoir le partager avec vous, lecteurs.



Kenza Gafaranga et Lesly Kayitare (4a)

Cf. panneau explicatif.